

## **Le reflet de la crise financière sur l'économie moldave**

**Auteur: Fratea Elisa**

**Cons. ling.: L. Bivol**

*Aujourd'hui tout le monde affronte la crise financière. L'auteur de cet article aborde sommairement la situation économique moldave pendant cette crise.*

Une crise financière représente une situation de dérèglement en économie. La cause fondamentale des crises économiques est le phénomène de surproduction qui est lui-même le résultat de la contradiction entre la course au profit illimité et le pouvoir d'achat limité, c'est à dire la situation de non concordance entre les capacités de production et la capacité d'achat [1]. Aujourd'hui une telle situation est ressentie sur le plan global. La date la plus communément admise de son commencement est celle du 9 août 2007. Ce jour-là s'est produit un phénomène dont la planète ne s'est pas remise. Les méfiances s'étant installées, les banques cessent brutalement de se faire crédit entre elles. Voilà pourquoi les banques sont lancées dans une course désespérée à la liquidité. Faute de s'alimenter entre elles, elles se tournent vers les instituts d'émission.

Cette situation ne fait pas exception de se refléter sur l'économie de notre pays. Sans déclarer 2008 une année de crise, notre gouvernement a entrepris des actions anticrise depuis 1998: l'accélération du processus de privatisation, la dévalorisation de la devise nationale, la réduction des dépenses d'investissements, afin qu'on puisse honorer les obligations de paiement des salaires. Des changements brusques ont lieu sur le marché financier-bancaire. Les banques commerciales n'octroient plus ou durcissent au maximum les conditions d'octroi des crédits de consommation. D'autre part, la Banque Nationale de Moldova affirme que la situation est stable et l'interruption des crédits tiennent des stratégies personnelles de chaque banque en partie et n'a rien en commun avec la crise financière. Quant à l'activité du

marché interbancaire, qui peut influencer dans une certaine mesure le cours de la valeur nationale (leu), est insignifiante à cause du développement insuffisant.

La crise est ressentie surtout dans la région transnystrienne, qui peut parasiter le marché à cause des infusions budgétaires russes : ce sont les subsides venus directement en administration et indirectement, les ressources énergétiques. Toutefois, selon les experts, on dit que les derniers pays où les investissements sont venus, d'habitude sont les premiers d'où ils partent.

D'autre part, pour la première fois dans l'histoire du pays, en 2008 les importations des produits agro-alimentaires ont été plus grandes que les exportations. Les raisons se retrouvent dans le contexte de l'affaissement des prix sur le marché interne des principaux produits agricoles : céréales, oléagineuses, fruits et raisins. Alors les mesures de gauche sont incohérentes et les autorités centrales n'ont pas pu stopper ce déclin.

George Bush a lancé au lendemain de l'échec économique : "Nous sommes dans une situation urgente, dont les conséquences seront pires chaque jour si nous n'agissons pas" [2]. Pourtant, le seul aspect positif de cette crise mondiale consiste dans le fait que tous les pays en commun cherchent une issue de cette situation. Cette chose fait croire que conjointement les pays réussiront à trouver une solution correcte de la situation de crise, et ainsi, se soutiendront réciproquement dans les moments difficiles.

### **Bibliographie:**

1. Cojuhari A., *Teoria economică*, Chişinău U.T.M., 2004, p. 167.
2. *Monitorul economic*, 24 februarie 2009, p.2.